

## Fiche d'activité 3 – Des transformations idéologiques

### Doc. 1 : La misère des quartiers ouvriers

« Toute grande ville a un ou plusieurs « mauvais quartiers » - où se concentre la classe ouvrière.[...] Ces « mauvais quartiers » sont organisés en Angleterre partout à peu près de la même manière, les plus mauvaises maisons dans la partie la plus laide de la ville. [...] Les rues elles-mêmes ne sont habituellement ni planes, ni pavées; elles sont sales, pleines de débris végétaux et animaux, sans égouts ni caniveaux, mais en revanche, parsemées de flaques stagnantes et puantes. [...] « A l'occasion d'une inspection mortuaire pratiquée par M. Carter [...] sur le corps de Ann Galway âgée de quarante-cinq ans, le 16 novembre 1843, les journaux décrivent le logement de la défunte en ces termes : elle habitait [...] dans une petite chambre, où il n'y avait ni lit, ni draps ni quelque meuble que ce fût. Elle gisait morte à côté de son fils sur un tas de plumes, éparpillées sur son corps presque nu, car il n'y avait ni couverture, ni draps. Les plumes collaient tellement à tout son corps, que le médecin ne put examiner le cadavre, avant qu'il eût été nettoyé; il le trouva alors totalement décharné\* et rongé de vermine\*. A un endroit le sol de la pièce était creusé et ce trou servait de cabinet à la famille. »

« les grandes villes », *La situation des classes laborieuses en Angleterre*, Friedrich Engels, 1845

### Doc 2 : le point de vue d'un économiste sur la protection des ouvriers au travail

« La réglementation est justifiée pour la protection des enfants (et encore, pas trop, car on entrave le développement de l'industrie et on voue à la paresse une partie de ces jeunes gens dont on a la prétention de sauvegarder l'avenir). Elle est déjà contestable quand il s'agit des femmes adultes. Quant aux hommes adultes, aucune réglementation n'est légitime. »

Paul Leroy-Beaulieu, *L'économiste français*, 1906

### Doc.3 – Interview de Henri Schneider

**Le discours libéral**



En 1897, un grand patron français libéral, Henri Schneider, répond aux questions d'un journaliste :

- **Sur les crises économiques et le chômage :**  
« C'est un mal nécessaire, on n'y peut absolument rien ! La production dépend d'une mode, ou d'un courant, dont on ne peut prévoir ni la durée, ni le développement... [...] »
- **Sur l'intervention de l'État dans l'industrie :**  
« Très mauvaise ! Très mauvaise ! Je n'admets pas un préfet dans les grèves ; c'est comme la réglementation du travail des femmes et des enfants<sup>1</sup> ; on met des obstacles inutiles, trop étroits, nuisibles surtout aux intéressés qu'on veut défendre, on décourage les patrons de les employer... »
- **Sur la diminution de la journée de travail :**  
« Oh ! Je veux bien ! dit M. Schneider, je serai le premier à en profiter, car je travaille moi-même plus de 10 heures par jour... Seulement les salaires diminueront ou le prix des produits augmentera, c'est tout comme !... Pour moi, la vérité, c'est qu'un ouvrier bien portant peut très bien faire ses dix heures par jour et qu'on doit le laisser libre de travailler davantage si cela lui fait plaisir. »

Extraits de Jules Huret, *Enquête sur la question sociale en Europe*, 1897.

1. À cette époque, la durée et l'âge du travail des enfants sont limités par la loi.

### Doc. 4 : La société selon Karl Marx et Friedrich Engels

La société se divise de plus en plus en deux vastes camps ennemis, en deux grandes classes diamétralement opposées : la bourgeoisie et le prolétariat. A mesure que grandit la bourgeoisie, [...] se développe aussi le prolétariat, la classe des ouvriers modernes qui ne vivent qu'à la condition de trouver du travail [...]. Ces ouvriers, contraints de se vendre au jour le jour, sont une marchandise, un article de commerce comme un autre. Le développement du machinisme et la division du travail, en faisant perdre au travail de l'ouvrier tout caractère d'autonomie, lui ont fait perdre tout attrait. Le producteur devient un simple accessoire de la machine, on n'exige de lui que l'opération la plus simple, la plus monotone, la plus vite apprise. [...] Des masses d'ouvriers, entassés dans la fabrique, sont organisés militairement. Simples soldats de l'industrie, ils sont placés sous la surveillance d'une hiérarchie complète de sous-officiers et d'officiers. Ils ne sont pas seulement les esclaves de la classe bourgeoise, de l'Etat bourgeois, mais encore, chaque jour, à chaque heure, les esclaves de la machine, du contremaître et surtout du bourgeois fabricant lui-même. [...] Le but immédiat des communistes est le même que celui de tous les partis ouvriers : (...) renversement de la domination bourgeoise, conquête du pouvoir par le prolétariat. [...] Les communistes] déclarent ouvertement que leurs fins ne pourront être atteintes sans le renversement violent de l'ordre social (...). Ce n'est pas sans raison que les classes dominantes tremblent devant la menace d'une révolution communiste.

Karl Marx et Friedrich Engels, *le manifeste du parti communiste*, 1848

Q1) (doc.1) Souligne les termes qui évoquent les conditions de vie dans les quartiers ouvriers de Londres.

Q2) (docs.2-3) Quels sont les points de vue des auteurs sur le travail des ouvriers ?

Q3) (doc. 4) Quelle est la vision de la société de Karl Marx et Friedrich Engels ? Souligne, dans le texte, le but que recherche leur parti politique.

**Doc. 5 – Salon dans la haute bourgeoisie**

**Le salon d'un grand bourgeois**

(Adrien-Henri Tanoux, *L'heure du thé*, 1904, Huile sur toile, L. : 0,73 m x H. : 0,61 m, Londres, collection particulière.)



**Doc. 6 – La révolte des « Canuts »**

A Lyon, en 1831 et 1834, les « canuts » (ouvriers dans le textile) se révoltent pour demander de meilleures conditions de travail. L'Etat français réprime brutalement le mouvement, faisant des centaines de morts.



**Doc.7 Evolution du droit du travail**

1841	Interdiction du travail des enfants de moins de 8 ans
1864	Droit de grève toléré
1874	Création de l'Inspection du travail
1884	Liberté syndicale accordée
1892	Temps de travail des femmes limité à 11 heures et interdit la nuit
1898	Responsabilité du patron en cas d'accident du travail
1900	Temps de travail limité à 10 heures
1907	Loi instaurant le repos hebdomadaire
1910	Retraites ouvrières financées par les employés, les employeurs et l'Etat

**Doc. 8 - Une affiche du syndicat « la Confédération générale du travail » (C.G.T.) en 1895**



**Q4) (doc. 5) Décris ce tableau. Pourquoi peut-on dire qu'il contraste avec le document 1 ?**

**Q5) (doc.6) Quel lien fais-tu entre ce document et le document 4 ?**

**Q6) (docs.7-8) Comment les droits des travailleurs vont-ils évoluer en France ? Donne 3 exemples.**